

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Viandes blanches de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé Viandes Blanches / 19 septembre 2012

Le marché 2012 du porc

Recul de l'offre sur le marché européen.

Après trois années de hausses successives, la production européenne a reculé au 1^{er} semestre 2012 de l'ordre de 0,6 % (source Eurostat), soit une baisse de 700 000 têtes abattues. Ce recul survient plus vite que ne l'avait anticipé la Commission qui prévoyait encore une hausse de la production pour le 3^e trimestre de cette année.

A l'Est, le mouvement de décapitalisation enregistré en Pologne en 2011 a généré une baisse de la production polonaise qui atteint 3,5 % au 1^{er} semestre 2012 par rapport à l'année précédente.

La production est en net recul au 1^{er} semestre 2012 dans le bassin nord européen (Allemagne : - 3,0 %, Danemark : - 6,1 % ; Pays-Bas : - 4,8 %, Belgique : 1,0 %). En France, sur la même période la production a baissé de 1,3 %. Il semble, comme on a pu l'observer dans la production d'œufs en 2010, que les travaux de mises aux normes perturbent la production dans les élevages. A l'approche de l'échéance, le rythme des travaux s'accélère et on observe une accentuation de la baisse des abattages depuis cet été. Sur 8 mois, la production a baissé de 3,0 % en Allemagne, 7,0 % au Danemark, 4,8 % aux Pays-Bas et 2,2 % en France.

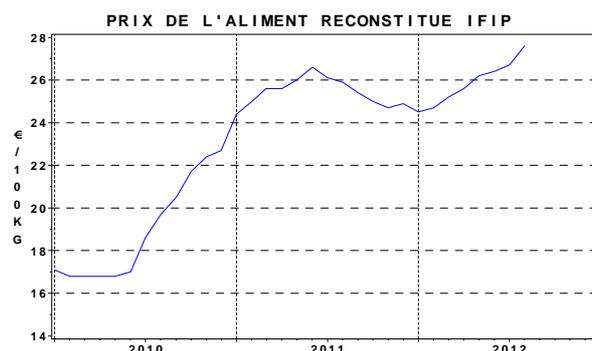
L'offre devrait rester faible pendant plusieurs mois. Les travaux de mises aux normes pourraient perturber la production porcine européenne et française encore pendant plusieurs mois. Une part des éleveurs ne souhaitant pas et/ou ne pouvant pas réinvestir dans leur bâtiment devrait également cesser leur activité en 2013.

Coût de production en hausse.

Le marché mondial des matières premières ne cesse d'être tendu depuis le début de l'année. Fin 2011, une sécheresse touche le continent sud-américain qui impacte les rendements et aboutit à une baisse de la récolte de soja. Depuis, le prix mondial du soja a connu une croissance régulière qui représente une hausse de 40 % sur le 1^{er} semestre.

Dans le même temps, la forte demande asiatique sur le marché mondial et des difficultés climatiques au printemps en Europe ont maintenu la marché des céréales à un niveau de prix élevé, supérieur à 200 €/t.

Cet été, grâce à une amélioration de la météo, la récolte de céréale est en hausse à l'ouest de l'Europe. A l'Est, les rendements sont faibles et la production en net recul. En Amérique du Nord, la sécheresse a été très forte et impacte de façon très importante les cultures de maïs et de soja, dont les rendements sont attendus en forte baisse par rapport à l'année 2011. Les bilans mondiaux de matières premières entraînent de nouvelles tensions sur les marchés et une forte inflation sur les mois de juillet et août : soja + 28 %, blé + 13 % et maïs + 24 %.

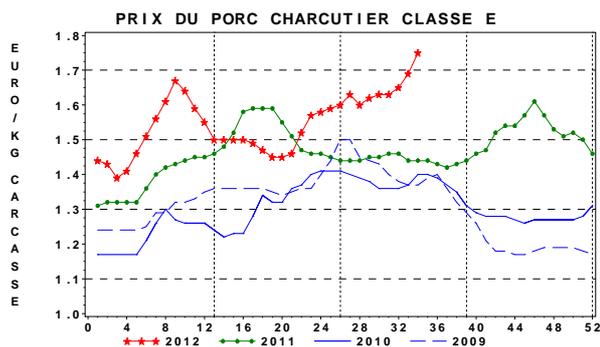


Source : IFIP

Le prix de l'aliment selon l'IFIP s'établit à 276 €/t au mois d'août, + 12,6 % par rapport à janvier 2012 (+ 21 €/t) et une hausse de 11 €/t sur le mois d'août. Le coût de l'aliment pour les éleveurs dépasse maintenant le dernier record de mois de juin 2011 (266 €/t).

Après avoir tamponné dans un premier temps la hausse des matières premières, les fabricants d'aliment commencent à répercuter la flambée estivale des cours. Les prix de l'aliment ne devraient pas fléchir avant 2013.

Contrairement aux précédentes crises sur les matières premières, la hausse du coût de production intervient dans un contexte d'augmentation des cours du porc. L'offre européenne est en recul et la demande mondiale de viande porcine forte. Le prix du porc sur le marché communautaire, en hausse de 8 % par rapport au 1^{er} semestre 2011, a connu une forte croissance en août et septembre (+ 11 % en 6 semaines). A ce niveau de prix, l'impact de la hausse des coûts de production sur la trésorerie des éleveurs devrait rester modeste.



Source : France Agri Mer

Les exportations européennes représentent une part croissante de la production UE.

Sur le début de l'année, le taux d'autoconsommation progresse à un niveau de 116,4 %. Les exportations progressent de 5 % volume et 22 % en valeur. La demande des Pays Tiers soutient le marché communautaire où la consommation reste faible (- 1 %) en raison d'un contexte économique défavorable.

Si les exportations reculent nettement au Japon et en Corée du Sud, les ventes sur la Chine progressent massivement. L'Union européenne maintient sa position de 1^{er} fournisseur de l'ensemble Chine+Hong-Kong grâce à la forte croissance des volumes exportés par l'Allemagne (+ 58 %) et l'Espagne (+ 103 %) sur les 5 premiers mois de 2012.

L'Espagne a également fortement accru ses exportations vers la Russie (+ 88 %) sur les 5 pre-

miers mois de 2012, alors que les autres opérateurs européens (Allemagne, Danemark, France) sont en repli.

En Corée du Sud, la demande globale de viandes importées est moindre en raison d'une reprise de la production nationale et d'une réduction importante des quotas d'importations à droits réduits. Au Japon, la production est en hausse après une baisse provoquée par les conséquences du Tsunami. Les concurrents nord-américains reprennent des parts de marché grâce à un prix plus faible.

Toutefois, le contexte pourrait évoluer au second semestre. Le prix du porc en Chine est retombé et a retrouvé son niveau antérieur. La production chinoise est en hausse depuis le début de l'année. Les importations chinoises de viandes porcines pourraient, comme en 2009, également retomber.

De plus, la viande porcine européenne est devenue moins compétitive avec une forte hausse du prix en Europe et une chute importante des prix au Brésil et en Amérique du nord.

Le marché français de plus en plus marqué par une baisse de l'offre.

La baisse de production en France atteint 1,3 % sur les sept premiers mois de 2012 avec une hausse de 6 % du prix du porc. La multiplication des chantiers de mises aux normes à l'approche de l'échéance de janvier 2013 perturbe la production dans les élevages. Pour le mois d'août, la baisse a atteint 6 % en zone UNIPORC ouest, soit un manque de 100.000 têtes. Les travaux de mises aux normes qui devraient se poursuivre au-delà du 31 décembre 2012 pourraient continuer d'impacter la production française pendant plusieurs mois.

La France est moins dynamique sur le marché mondial avec des volumes en baisse de 10,8 % par rapport au 1^{er} semestre 2011, mais profite de la baisse de l'offre dans le bassin nord européen pour développer ses exportations à destination de la Belgique (+ 18,6 %), de l'Allemagne (+ 15,9 %) et les Pays-Bas (+ 22,6 %). Sur le premier semestre, la France enregistre une légère baisse de ses exportations en volumes (- 0,7 %), mais une nette progression en valeur (+ 6,4 %).

Selon les données du panel KANTAR, la consommation des ménages ne baisse pas en France face à la hausse du prix de la viande fraîche (+ 3,9 %) et celui de la charcuterie (+ 2,0 %). La hausse du prix du porc au niveau de l'abattage impacte également le marché des pièces.